

Un ballon d'essai au pays des montgolfières

Texte : Pieter Poldervaart
poldervaart@kohlenberg.ch
Photos : Miriam Künzli
contact@miriamkuenzli.com



Plus de vingt ans après la première tentative de tour du monde en ballon de Bertrand Piccard, Château-d'Œx se lance un nouveau défi : améliorer la mobilité des seniors. La commune se bouge, donc ! Parmi les diverses mesures prises, on peut citer l'installation de nouveaux bancs en bois de facture locale, un projet de mise en place de stations d'auto-stop ou la création d'un fan-club de tricot. Faciliter l'accès aux paysages, multiplier les contacts sociaux, améliorer la santé, favoriser le bien-être des personnes du troisième âge, voilà les objectifs affirmés du projet-modèle soutenu par l'ARE.



Des pistes de ski en hiver et des sentiers de randonnée en été, c'est là-dessus que mise Château-d'Œx pour attirer les touristes en quête d'activité physique. Toutefois, la commune la plus étendue du canton de Vaud n'héberge pas que des amateurs de snowboard ou des fans de godillots ; on y voit aussi beaucoup d'hommes et de femmes courbés sur leur canne ou appuyés sur leur déambulateur, plus préoccupés de garder leur équilibre que d'admirer les paysages environnants. Bien plus nombreux qu'ailleurs, ils et elles représentent 24 % des 3 500 âmes de la commune, alors que la moyenne suisse est de 18 % et la moyenne vaudoise de 16 %.

« Ce n'est pas un hasard si tant d'ânés vivent chez nous », nous dit Éric Fatio, lors de notre rencontre dans la salle de restaurant de l'Hôtel de Ville. Autrefois, on contrôlait ici les déclarations d'impôts et établissait les amendes d'ordre ; aujourd'hui, on y accueille les touristes de passage. Ce soir, ils et elles sont attablés devant une belle platée de röstis surmontée d'une tomme fleurette de Rougemont fondue.

Éric Fatio est municipal, responsable notamment de la cohésion sociale ; il nous explique pourquoi il y a tant d'ânés dans sa commune :

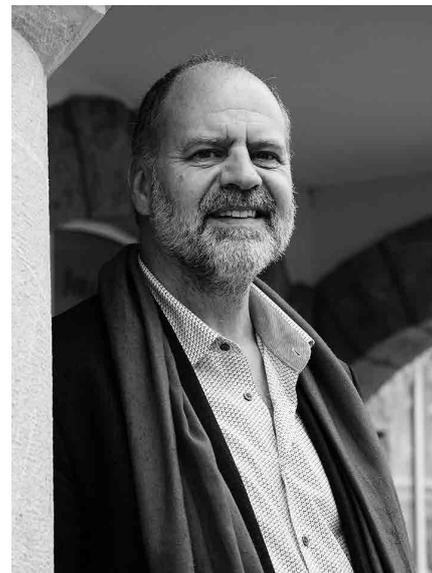
« Certes, nos jeunes sont partis à Lausanne ou Fribourg pour y étudier ou trouver de bons jobs, mais ce n'est pas la seule raison. Parvenus à la fin de leur vie active, les gens sont fatigués de l'Arc lémanique et aspirent à passer leurs « vieux jours » dans notre beau Pays-d'Enhaut – Château-d'Œx, Rougemont ou Rossinière. Il arrive souvent par ici que les maisons se transmettent par héritage. Plutôt que de les vendre, les enfants les transforment d'abord en résidences secondaires ; puis, le moment venu, décident de s'y installer définitivement. C'est une question d'amour du pays, finalement ! » conclut le jeune cinquantenaire.

L'église perchée sur un rocher, centre de gravité du village

Cela me laisse songeur, cette histoire d'amour... Surtout qu'aujourd'hui il pleut à verse ; le ciel bas hésite entre pluie et neige comme c'est souvent le cas en avril. Mais, bien installés dans la salle douillette du café, nous écoutons Éric Fatio, le seul représentant socialiste dans cette commune à majorité bourgeoise, nous parler de ce fameux projet-modèle intitulé « Château-d'Œx, une vision du paysage par et pour les seniors »,

dont il est l'un des initiateurs. Tout a commencé en 2017, lorsque, sous son impulsion, Château-d'Œx a été la première commune vaudoise à obtenir, le label « Commune en santé ».

Notre interlocuteur, ambulancier, se rappelle de son premier contact avec Pro Senectute.



« Un fois à la retraite, beaucoup de gens reviennent dans la vallée », nous dit le conseiller municipal.

C'est là qu'il a pris conscience du fait que certains amoureux du paysage voyaient leur rayon d'action se réduire toujours plus au fil des années. « J'ai compris que notre attention devait se concentrer sur l'environnement le plus proche, ce qui, chez nous, veut dire la colline du temple, avec son église protestante perchée sur un rocher de 30 mètres de haut, « oublié » par le glacier lors de son recul. » Ce rocher a une longue histoire : en l'an 1300 s'y dressait encore une tour de garde, remplacée plus tard par des lieux de culte successifs ; l'actuel date de 1800. Mais nul besoin d'être croyant pour avoir envie d'emprunter un des deux chemins accédant à l'église. Par beau temps – pas aujourd'hui ! –, on peut admirer de là-haut le magnifique paysage de la vallée de la Sarine.

Jouir de la vue... assis sur un banc

Aujourd'hui, le spectacle se limite à quelques plaques de neige sur les flancs de la Gummfluh et dans la réserve naturelle de La Pierreuse. Avril a tenté de remonter le temps en jetant un voile blanc sur les sommets, la nuit dernière. Dehors, une bruine glaçante n'a pas retenu les sept personnes d'âge respectable qui nous attendent devant l'office du tourisme. De la pointe de leur parapluie, elles désignent leur « colline du temple », véritable image de marque de ce projet-modèle qui est devenu le leur.

Nous entamons la tournée sous leur conduite ; première station : un bout de barrière métallique en fer forgé de six mètres de long, au pied de la colline. Apparemment, pas de quoi s'émerveiller ! Sauf que cette portion de main courante fait la jonction entre deux tronçons de chemin déjà équipés. Maude Rampazzo nous débrieife : « Ce bout de barrière a permis à de nombreuses personnes âgées et handicapées de remonter sur la colline. »

Maude Rampazzo travaille à Pro Senectute Vaud, qui depuis vingt ans a développé plus



Pour se rendre à pied sur la colline de l'église, les aînés doivent simplement pouvoir s'appuyer sur une main courante tout au long du chemin.



Grâce à leur participation au groupe de travail du projet-modèle, les aînées ont noué de nouveaux contacts.



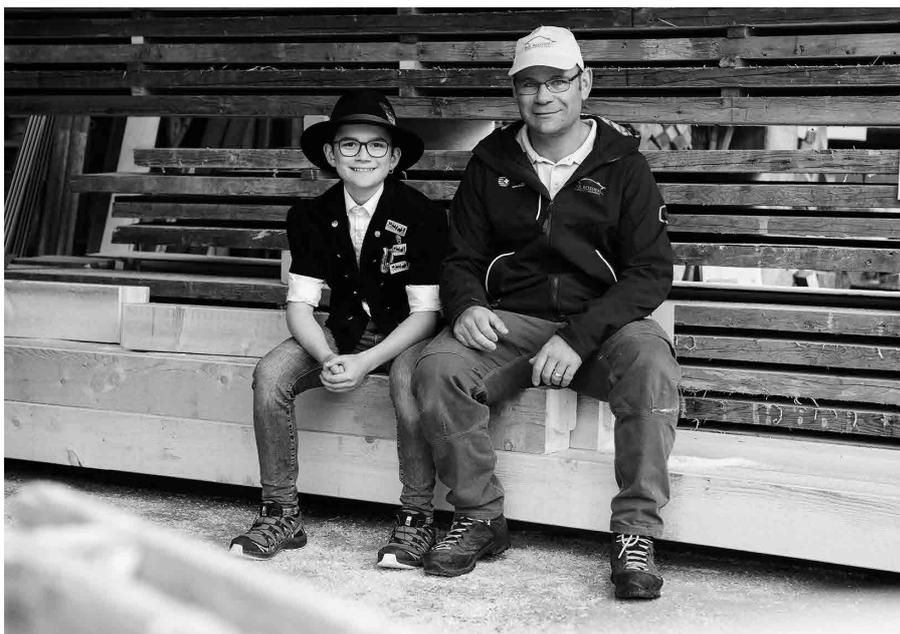
Selon Maude Rampazzo, de Pro Senectute Vaud, si les infrastructures sont bonnes, les personnes âgées sortent davantage, ce qui est bénéfique à leur santé.

Si je rallonge ma promenade, je verrai plus d'oiseaux

À Château-d'Œx, la saga des bancs, c'est tout un poème ! Éric Fatio en connaît toutes les strophes. « Je suis aussi menuisier de formation ; je maîtrisais donc le sujet lorsqu'il s'est agi de commander de nouveaux bancs. Je connaissais la tradition régionale de l'artisanat du bois et j'ai demandé à un menuisier, Jean-Louis Rossier, de me fabriquer un prototype de mon cru. Nous l'avons présenté fièrement à un « collège d'anciens », des experts en matière de repos sur le domaine public. Eh bien, nous nous sommes fait recalser séchement ! Simultanément, deux dames militaient en faveur de la fabrication de bancs tout

simples et bon marché, taillés dans un seul tronc, ce qui a été refusé également, parce qu'il aurait alors fallu, pour les mettre en place, louer un camion-grue, et que cela aurait coûté trop cher. Fâchées, elles abandonnèrent le groupe de travail, qui avait été constitué dans ce but. Ce sont les aléas des processus participatifs : on ne peut pas toujours contenter tout le monde. » Au bout du compte, on a fini par trouver le banc idéal : ergonomique, esthétique, résistant aux intempéries... et fabriqué par un artisan local. La première vingtaine de bancs arrive en fin de production ; ils doivent encore être imprégnés. On prévoit d'en avoir installé une cinquantaine d'ici deux ans. Ce sont les personnes âgées elles-mêmes qui détermine-

de trente projets basés sur la méthodologie « Quartiers solidaires ». Elle planifie aussi des actions sociales pour ce public particulier. C'est elle qui a pu identifier à Château-d'Œx, avec l'aide de « ses » aînées, l'absence de mains courantes aux endroits stratégiques. L'année passée, le groupe de travail a organisé de nombreuses « Balades-Diagnostiques », c'est-à-dire des promenades d'un ou deux kilomètres à travers le village, dont la durée peut aller jusqu'à une heure et demie. Pourquoi si longtemps ? Parce que le groupe s'arrête à tous les coins de rue et critique tout ce qui ne va pas. Mme Rampazzo prend minutieusement note de toutes ces observations et récriminations : une bordure de trottoir trop haute, un pavé de travers, un trou à se tordre les pieds... ou simplement l'absence d'un banc. En effet, celui ou celle pour qui la marche est devenue pénible a besoin de se reposer à tout moment, et doit donc pouvoir s'asseoir à intervalles réguliers.



Le menuisier du coin, Jean-Louis Rossier – ici avec son fils Jimmy – a fabriqué la cinquantaine de bancs commandés, ce qui a permis de conserver la plus-value de son travail dans la commune.

Les boutiques de spécialités et les cafés de la petite ville de Château-d'Œx agrémentent le quotidien des aînés.

ront l'emplacement idéal où elles aimeraient pouvoir s'asseoir confortablement pour contempler le paysage. Quant aux frais d'infrastructure, ils seront à la charge de la commune, tandis que l'ARE fournira les moyens fédéraux destinés à soutenir le processus de consultation, avec l'appui de la fondation Leenaards, principalement active sur les bords du Léman.

Il ne fait aucun doute que, sur la colline du temple, de nombreux bancs tout neufs remplaceront d'ici peu les bancs actuels, véristes et inconfortables. Et ce n'est pas tout : « la vie va changer par ici », affirme Jane-Marie Nussbaumer, alerte septuagénaire, déjà très engagée dans le groupe de travail depuis trois ans. C'est vrai que je me tiens encore bien sur mes jambes, mais cela peut changer du jour au lendemain, n'est-ce pas ? » Pour répondre à ce genre de besoin, la commune a prévu d'améliorer le revêtement bitumineux des chemins d'accès à l'église, et d'équiper de miroirs les épingles à cheveux du chemin, afin de prévenir les collisions entre les piétons et les chaises roulantes des personnes se rendant à l'église pour une célébration ou un concert. Il est également question de mettre en place un sentier méditatif comportant sept stations. « Nous sommes en train de sélectionner des textes inspirants à faire figurer sur les panneaux », explique Mme Nussbaumer. Autre initiative : il est prévu, ces prochaines années, de transformer le Jardin de la Motte, situé sur les flancs de la colline, et de rendre son sentier plus praticable. À cet effet, la classe d'école primaire a déjà conçu les étiquettes indiquant le nom des plantes. On envisage aussi de remplacer le gazon anglais par une prairie fleurie.



rie fleurie. Enfin, en lieu et place du dallage actuel, les bancs seront reliés les uns aux autres par des pistes « taillées » dans l'herbe haute.

Un opéra, en direct de New-York

Maude Rampazzo et Éric Fatio croulent en général sous de multiples suggestions aux énoncés parfois amusants. Ainsi, « Vas-y mollo » désigne une petite promenade d'une demi-heure qu'une personne ayant des difficultés à se déplacer peut faire en compagnie d'une personne ou d'un groupe de « collègues » de la même tranche d'âge, mais encore relativement mobiles. Dans un tel cas, le groupe profite naturellement des aménagements communaux déjà réalisés. D'autres propositions ont une fonction purement sociale : le projet « Trico'thé » vise à faire se rencontrer les aînées autour d'un thé et de petits gâteaux, lors d'un après-midi de tricot ou de crochet.



La rue principale est à sens unique, ce qui permet une cohabitation harmonieuse entre piétons et voitures.



Le passage sous-voies est « nickel » ; avec ses fresques et son éclairage bien conçu, il mériterait de figurer dans un livre d'art.

sentation », ironise Éric Fatio, qui n'est pas fan du genre.

Et pour conclure, il ne faut pas oublier le Festival international de Ballons qui anime la petite station pendant dix jours, au début de chaque année. Le Pays-d'Enhaut offre en effet des conditions météorologiques idéales pour les vols en montgolfières ; Bertrand Piccard et Brian Jones en savaient quelque chose lorsqu'ils se sont envolés, le 1^{er} mars 1999, pour un tour du monde de vingt jours avec le Breitling-Orbiter. À une autre échelle, les ballons d'essai « J'te pouce » et « Trico'thé » permettront aux aînés de rester mobiles, de retrouver une vie sociale et de continuer à prendre des initiatives au quotidien, ce qui ne manquera pas de leur rendre la vie plus belle. *(traduction)*

Dans un registre un peu différent, l'innovation « J'te pouce » va être mise sur pied prochainement. Il s'agit d'installer, en dehors de la localité, six « stations d'auto-stop » clairement indiquées, bien entendu équipées de nouveaux bancs. Celui ou celle qui s'y tiendra pourra idéalement être amené directement à bon port par un voisin ou une voisine compatissante. Cette initiative part du constat que, compte tenu de l'étendue de la commune, la densité de population est réduite à Chateau-d'Œx ; l'idée est donc d'associer « lever du pouce » et solidarité de voisinage. En effet, il est hors de question de mettre en place une ligne de bus régulière dans une commune si peu peuplée, raison pour laquelle presque toutes les personnes actives se déplacent en voiture.

Des trottoirs adaptés, des bancs plus nombreux, des possibilités de covoiturage, voilà qui fait de Chateau-d'Œx une commune de plus en plus attrayante pour les person-

nes du troisième âge. Et nous n'avons pas parlé, encore, des autres atouts du lieu, à commencer par le magnifique passage sous-voies – sans doute l'un des plus remarquables de Suisse – décoré de fresques de Franck Bouroullec et totalement épargné par les grappeurs. On peut mentionner encore la rue principale à sens unique, équipée de ralentisseurs, où il fait bon flâner de cafés en boutiques. Par ailleurs, Chateau-d'Œx, avec ses services et son Pôle santé (hôpital de dix lits, établissements médico-sociaux, services d'urgences, CMS Pays-d'Enhaut), offre toutes les commodités d'un centre régional. Et c'est sans compter les septante associations locales, la piscine, la patinoire, la piste de bowling et une quantité inhabituelle de petites échoppes spécialisées. Sur le plan culturel, la commune n'est pas en reste, avec sa presse locale – le *Journal du Pays-d'Enhaut* – et son cinéma, qui retransmet une fois par mois un opéra en direct de New-York. « Ma femme ne rate presque aucune repré-

LIEN VERS LE PROJET-MODÈLE

➔ <https://tinyurl.com/ChateauF>



PIETER POLDERVAART est un journaliste indépendant de Bâle, rédacteur du *Forum du développement territorial*.



MIRIAM KÜNZLI est photographe indépendante à Zurich.



LA GALERIE DE PHOTOS DU REPORTAGE

D'autres photos prises à l'occasion de ce reportage sont disponibles sur : www.are.admin.ch/forumdudeveloppementterritorial



LE REPORTAGE EN VIDEO

→ Le video « Les choses bougent à Chateau-d'Œx » et un entretien avec Eric Fatio, conseiller municipal à Chateau-d'Œx, et Maude Rampazzo, collaboratrice de Pro Senectute Vaud, est disponible sur : www.are.admin.ch/forumdudeveloppementterritorial